

Dossier pédagogique

LE CRAPAUD ET L'OISEAU

ÉCRITURE COLLECTIVE

MISE EN SCÈNE

IRÈNE VOYATZIS



Calendrier prévisionnel :
Création 2024

Durée 50 minutes
Publics dès 4 ans

Jauge max tout terrain 100
(salle de classe, plein air,
médiathèques etc)
Jauge max en salle 250

LE SPECTACLE

DISTRIBUTION

- Écriture collective
Jeu > Lucas Goetghebeur en
alternance avec Antoine Formica
Antoine Formica
en alternance avec Irène Voyatzis
- Mise en scène > Irène Voyatzis
- Création Marionnettes > Alma Roccella
- Création Musicale > Théotime Devé
avec les voix de > Fiona Lévy et François Chary,
Clara Quinio, Manon Simier,
Joséphine Thiocone, Martin
Van Eeckoudt
- Interprétation musicale > le CMA6 Jean Philippe
Rameau, Anne-Olga De Pars,
Thétime Devé, Rebecca Danou
et Antoine Sebillotte
- Chargée de production > Claire Tatin
- Regards > Adèle Dumour, Benjamin
Lesire-Ogrel, Alexis Leprince,
Nicolas Lovatin

RÉSUMÉ

C'est l'histoire d'un crapaud maladroit qui ne sait pas ce qu'il fait là. Il rencontre un grand héron qui le voit comme une belle proie. Mais le crapaud parle. Le héron rit et ils deviennent amis. Le crapaud va apprendre à vivre dans le marais. Puis, il se souvient. Son ami l'oiseau lui révèle qu'il était humain. Mais pourquoi cette métamorphose ?

À la manière des « Métamorphoses » d'Ovide, le sens de cette transformation nous mène à questionner les actions passées de l'homme. Tout terrain (salles de spectacle ou plein air, salles de classe, médiathèques etc) et dès 4 ans, *Le crapaud et l'oiseau* est un spectacle de marionnettes avec très peu de texte et une dramaturgie sonore et musicale très présente. Il amène le public vers un monde contemplatif, sensoriel et rêvant de nouvelles formes de communications avec le vivant.

Production Le Dahlia Blanc
Avec le Cyam, Centre Yvelinois des
Arts Marionnettes le Studio Théâtre
de Charenton et le Théâtre l'Échangeur
Avec le soutien de la mairie de
Bagnolet en fonctionnement
Avec l'aide du Théâtre l'Échangeur –
Cie Public Chéri, de la cie Pipa Sol.

AVANT LE SPECTACLE

Avant toutes choses, l'enseignant-e est invitée à introduire le spectacle quelques jours avant la représentation. Voici un petit guide non exhaustif d'accompagnement vers la découverte du spectacle.

LA NOTION DE SPECTACLE VIVANT

Il peut être intéressant d'identifier avec les élèves ce qu'est le théâtre, de le différencier des autres disciplines du spectacle vivant (danse, conte, arts du cirque, musique etc.), d'identifier également la différence entre le spectacle vivant et le cinéma ou la télévision.

C'est aussi l'occasion de découvrir tous les métiers qui interviennent dans le spectacle, les artistes (comédiens, metteur en scène, dramaturges, constructrices, costumiers...), les techniciens (créateurs sonores, lumières, compositeurs, scénographes, régisseurs...) ou les administrateurs (administrations, production...).

Pour préparer la sortie au théâtre, il peut être intéressant de proposer aux élèves des pistes de réflexions autour du rôle primordial des spectateurs au théâtre : l'écoute, la participation respectueuse et appropriée, le regard critique.

Enfin, le temps arrive pour aborder les thèmes du spectacle : notre sensibilité à la biodiversité, la sensibilité animale, la notion de vivant, le rapport que l'être humain entretient avec le monde qui l'entoure...

LE VIVRE ENSEMBLE

Au fond, la crise écologique est une crise relationnelle: entre l'être humain et le vivant et donc, entre l'être humain et lui-même. Elle est environnementale, urbaine, sociale et culturelle. Elle concerne sans distinction tous les êtres humains, où qu'ils vivent et quel que soit leur position sociale.

Aux côtés de l'institution scolaire, le théâtre participe à faire découvrir aux jeunes le monde dans lequel nous vivons. Par sa créativité, il est à même de mettre l'accent sur certains faits de société par un biais artistique et sensoriel, et ainsi de contribuer au sentiment d'appartenance commune : le vivre ensemble.

DISCUSSION DE GROUPE

En groupe, apporter son point de vue sur ces extraits de texte :

“Dans un monde où il n'y a plus de place que pour l'homme, il n'y a plus de place, même pour l'homme”

Romain Gary

« Quand même, le sol se rappelle, un peu plus longtemps, les forêts disparues et le progrès qui les a défaits. Et la mémoire du sol nourrit le pin de leur jardin. »

L'arbre-monde, Richard Powers

« Je ne fais que planter des arbres : je sais que je suis trop vieux pour jamais pouvoir profiter ni de leurs fruits ni de leur ombre, mais je ne vois pas de meilleur moyen de m'occuper de l'avenir. »

Francis HALLE.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

En lien avec les programmes

D'HISTOIRE

- Cycle 3 > « L'âge industriel en France » peut ouvrir la réflexion sur la naissance d'un nouveau monde dont nous sommes aujourd'hui les héritiers, un monde qui aura déplacé le rapport au vivant de l'être humain.
- Cycle 3 > « Croyances dans la méditerranée » la mythologie grecque et la religion polythéiste dans *Les Métamorphoses* d'Ovide

DE GÉOGRAPHIE

- Cycle 2 et 3 > appréhender les différents types de forêt dans le monde.

D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

- Cycle 2 et 3 > en répondant aux 3 champs du parcours d'éducation artistique et culturel : rencontre, pratique et connaissance

DE FRANÇAIS

- Cycle 2 et 3 > Lecture de contes écologiques, débats, prise de parole et regard critique



Créations d'Alma Roccella
Le crapaud et l'oiseau

D'ÉDUCATION MORALE ET CIVIQUE

- Cycle 2 > culture de la sensibilité et de l'engagement pour autrui (humain, végétal ou animal)
- Cycle 3 > sensibilisation à la préservation et au respect de la biodiversité

QUESTIONNER LE MONDE

- Qu'est-ce qui définit un comportement éthique et responsable ?
- Caractéristiques du monde vivant, ses interactions et sa diversité

APRÈS LE SPECTACLE

Riches des échanges du bord de scène, et des réflexions et recherches menées en classe avant la représentation, les élèves gagnent en esprit critiques et compréhension globale des enjeux écologique. L'enseignant-e peut alors déployer leur sensibilité au vivant en étendant le sujet à d'autres activités (écriture, dessin, jeux, visionnage de films animés, courts métrages, analyses ...voir propositions p.8).



Création d'Alma Roccella en papier mâché
Marco le crapaud

LES BORDS PLATEAUX

À l'issue des représentations, les élèves auront l'opportunité d'échanger avec les comédiens, metteuse en scène et techniciens du spectacle. Ce moment privilégié permet aux élèves :

- d'exprimer leurs ressentis
- de s'informer sur le métier d'artiste au théâtre
- De questionner certains sujets du spectacle
- de donner leur point de vue et le confronter à d'autres, autant sur le spectacle que sur les thématiques abordées.

QUELQUES QUESTIONS SUR VOS RESENTIS

Votre perception du spectacle : Qu'est-ce qui vous a touché, plu ou déplu dans cette mise en scène ?

Qu'est-ce que signifie pour vous la présence de marionnettes ?

Qu'avez-vous retenu et pensé, de la création musicale et sonore ?

Quelles émotions / sentiments avez-vous traversé ? À votre sens, pourquoi ?

Qu'est-ce que le héron apprend à Marco le crapaud dans cette forêt tropicale ?

Marco finit par demander pardon à l'arbre source. À votre avis, pourquoi ?

Que devient le héron à la fin de l'histoire ?

RENCONTRES ET ACTIVITÉS AVEC LA TROUPE

Le Dahlia est accrédité Adage Pass Culture

Chaque activité proposée est tout public à partir de 4 ans, et peut évoluer et se complexifier selon les publics, jusqu'aux adultes. Nous proposons aussi des ateliers dans un cadre familial (parents-enfants).

Notre désir de rencontre avec les publics autour de ce spectacle est, en regard de notre travail de création, de FAIRE ÉMERGER DES RÉCITS DE LEURS RAPPORTS AU VIVANT. Nous voulons en effet approfondir le dialogue avec les spectatrices et les spectateurs au-delà des « bords plateaux » systématiques en représentations scolaires. Nous cherchons avec enthousiasme à nourrir les réflexions communes, le travail de création, et à multiplier les réponses possibles face aux problématiques abordées, pendant la création et les diffusions.

Voici quelques exemples d'ateliers de transmission, jeux et échanges autour du spectacle. Nous sommes ouverts pour co-construire avec les structures d'accueil des ateliers ponctuels, hebdomadaires ou stages d'échanges et de création.

À la demande des professeurs, la compagnie propose différentes formules de rencontres et ateliers avec les élèves, afin de les accompagner dans la découverte du spectacle et des problématique qu'il aborde. Prenez contact avec la compagnie pour discuter des conditions.

PROPOSITIONS DE FORMULES

- Spectacle suivi d'un bord plateau – 1h30
- Rencontre en classe avec la metteuse en scène – 1h (présentation de la pièce, présentation du travail de création théâtrale à travers de petites mises en situations ludiques, discussions autour des thèmes du spectacle.)
- Spectacle suivi d'un bord plateau – 1h30
- Rencontre en classe avec la metteuse en scène – 1h
- Atelier La Fresque du Climat – 2h (détail à la page suivante)
- Spectacle suivi d'un bord plateau – 1h30
- Rencontre en classe avec la metteuse en scène
- Atelier La Fresque du Climat – 2h
- Spectacle suivi d'un bord plateau – 1h30
- Atelier Théâtre

ATELIERS DE THÉÂTRE PAR LA TROUPE

À la demande des professeurs et après la représentation, la troupe propose aux établissements des ateliers d'une heure trente à une demie journée :

- Échauffements de groupe : jeux d'adresse, de réactivités, d'écoute
- Activités d'articulation, de diction, de maîtrise du débit, du volume de la voix, du souffle, travail sur la communication non-verbale : regard, posture du corps, gestuelle, mimiques, etc.
- Interviews fictives dans le rôle d'un être de la forêt
- Débats, à partir des rôles identifiés.
- Travail d'une scène de la pièce en petits groupes
- Improvisations par groupe, à partir de la scène travaillée
- Enregistrements audio des improvisations – pour laisser aux élèves une matière à réentendre.



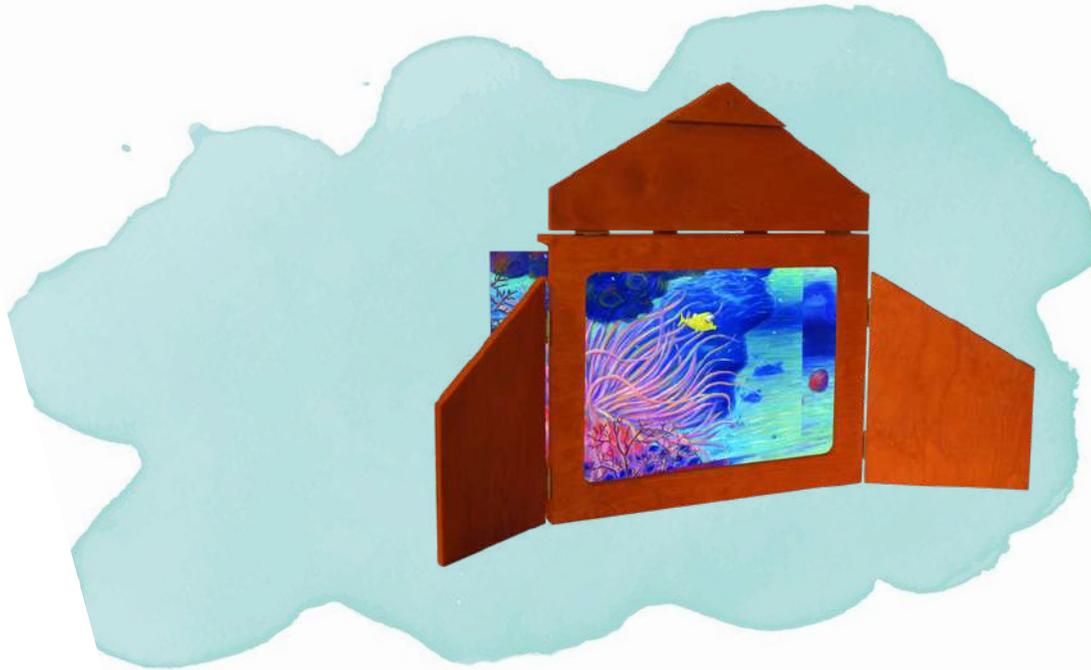
● Sur 1 séance de 3h

La Fresque du Climat (à partir de 7 ans)

Jeu de cartes éducatif ludique et créatif de sensibilisation aux enjeux énergie / climat ; avec l'association "La Fresque du Climat » créé par Cédric Ringenbach

Il s'agit de construire, par groupe de 6, ses propres Fresques du Climat, en déposant les cartes des causes aux conséquences (21 ou 42 cartes selon le public). Ce jeu est participatif et collectif, et les groupes apprennent de façon ludique les enjeux du dérèglement climatique.

La seconde partie de l'atelier donne lieu à des discussions, des débats mouvants sur les différentes Fresques, et nos ressentis. Sommes-nous optimistes ? Pessimistes ? Pourquoi ? Chacun se répartit dans l'espace en fonction de son sentiment et une balle donne la parole aux uns ou aux autres. L'objectif : Les faire venir à soi dans l'espace et pour cela, il faut convaincre. Les groupes faits, chacun devra trouver une situation théâtrale à improviser illustrant la sensation d'un monde utopique ou dystopique selon.



Exemple d'un petit théâtre dit "butai" pour le Kamishibai

- Sur 3 séances

Nature et improvisations (dès 4 ans)

Le projet est, selon les publics concernés, de commencer à retrouver un rapport sensible et poétique aux mots, à redonner du vocabulaire sur le vivant en redonnant des mots. Nous proposons des balades dans la nature (parc, jardin, forêt...) pour redonner leur nom aux choses, en impliquant si possible des générations différentes. Puis nous créons avec les élèves un jeu ludique d'association entre des images et des mots, rappelant les éléments découverts en ballade.

De cette balade naitrait une petite forme théâtrale, sous la forme d'une balade jouée, où les rôles sont tenus par les vivants non humaines à la manière de La Forêt Mouillée de Victor Hugo, où la ronce discute avec l'ortie ou la goutte d'eau, un théâtre de peu de mots, d'improvisations et qui passerait surtout par l'expression physique.

- Sur 10 séances · Stage - Adaptation d'un conte, et création d'un Kamishibai (dès 4 ans)

L'idée est d'écrire, construire, et présenter, en complicité avec la plasticienne, un spectacle de Kamishibai. Le principe est celui d'un petit théâtre portatif (une boîte en fait) derrière laquelle le ou les narrateurs se cachent, lisant le conte au dos des pancartes qu'ils font défiler sous les yeux du public. Cette création est faite de plusieurs étapes auxquelles l'équipe artistique fera aussi face, lors de la création du spectacle : Inspiration, adaptation et écriture d'un conte contemporain commun, créations plastiques des images qui illustrent et nourrissent le conte, prise de parole de conteur et restitution du travail en public.

Chaque étape demande 3 séances de deux ou trois heures, plus un temps de rencontre du groupe et le temps de la restitution.

LECTURE D'IMAGE

- Quel lien faites-vous entre cette image et le spectacle *Le crapaud et l'oiseau* ?
- Quelles autres forêts fantastiques connaissez-vous ? Que représentent-elles ?
- L'arbre est-il un être sensible ? À quoi peut-on le voir / sentir ?
- Ces petits personnages s'inquiètent d'un danger qui approche. À votre sens, quel est ce danger ?
- écrire un court dialogue entre l'un de ces petits personnages et l'arbre dans lequel il se trouve.



Image extraite du film d'animation *Princesse Mononoké*, de Hayao Miyazaki

LES FORETS

RELIER LES DESCRIPTIONS AUX IMAGES

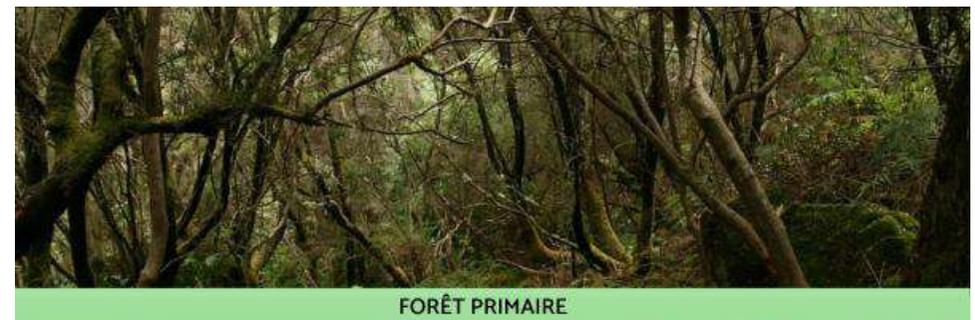
Forêt exploitée par l'homme, puis reboisée



Forêt tout à fait naturelle, sans intervention de l'humain



Forêt intégralement créée par l'humain



Prolongement : extrait de texte

Le peuple qui aimait les arbres

Conte écologique populaire adapté d'une
histoire du Rajasthan, Inde

Il y a bien longtemps en Inde, quand les princes de la guerre régnaient sur le pays, vivait une jeune fille qui aimait les arbres. Elle s'appelait Amrita.

Amrita vivait dans un pauvre village aux maisons de boue séchée, en bordure d'un grand désert. Tout près du village s'élevait une forêt.

Chaque jour Amrita courait vers la forêt, sa longue natte dansant dans son dos. Quand elle retrouvait son arbre préféré, elle l'entourait de ses bras. « Mon cher arbre », s'écriait-elle, « tu es si grand et tes feuilles sont si vertes ! Comment pourrions-nous vivre sans toi ? » Car Amrita savait que les arbres l'abritaient du soleil brûlant du désert. Les arbres la protégeaient des terribles tempêtes de sable. Et là où poussaient les arbres on trouvait l'eau, cette eau si précieuse. Avant de quitter la forêt, Amrita embrassait son arbre préféré, puis lui murmurait : « Arbre, si un jour tu as des ennuis, je te défendrai. »

L'arbre lui répondait dans un bruissement de feuilles.

Un jour, juste avant les pluies de la mousson, une énorme tempête de sable tourbillonna dans le désert. En quelques instants, le ciel devint aussi noir que la nuit. Des éclairs déchiraient le ciel et le vent fouettait les arbres tandis qu'Amrita se précipitait chez elle. De sa maison, elle entendait le sable qui venait cingler les volets. Après la tempête, il y eut du sable partout – dans les vêtements d'Amrita, dans ses cheveux et même dans sa nourriture. Mais elle était sauvée et son village aussi, grâce aux arbres qui les avaient défendus au plus fort de la tempête.

Plus Amrita grandissait, plus elle aimait les arbres. Bientôt, elle eut des enfants qu'elle emmenait avec elle dans la forêt.

« Ils sont vos frères et vos sœurs », leur disait-elle. « Ils nous abritent du soleil brûlant du désert, nous protègent des terribles tempêtes de sable, et nous montrent où trouver l'eau que nous buvons », leur arbre

expliquait-elle. Puis Amrita apprenait à ses enfants à aimer et à protéger les arbres comme elle le faisait.

Chaque jour, quand elle quittait la forêt, Amrita allait puiser de l'eau à la source du village. Elle portait l'eau dans une grande cruche d'argile, posée en équilibre sur le dessus de sa tête.

Un matin, près de la source, Amrita vit un groupe d'hommes armés de lourdes haches. Ils se dirigeaient vers la forêt. Elle entendit ces mots : « Abattez tous les arbres que vous rencontrerez », ordonnait le chef des bûcherons. « Le Maharajah a besoin de beaucoup de bois pour construire sa nouvelle forteresse. »

Le Maharajah était un prince puissant qui régnait sur de nombreux villages. Sa parole faisait loi. Amrita eut peur. « Les coupeurs d'arbres détruiront notre forêt », pensa-t-elle. « Nous ne serons plus abrités du soleil ni protégés des tempêtes de sable. Nous ne saurons plus comment trouver l'eau dans le désert ! »

Amrita courut se cacher dans la forêt. De sa cachette, elle entendait les coups de hache qui fendaient ses arbres bien-aimés. Soudain, Amrita vit le chef des bûcherons brandir le fer de sa hache vers son arbre préféré.

« Ne coupez pas cet arbre ! » s'écria-t-elle en bondissant. Elle se mit devant son arbre.

« Écarte-toi ! » gronda le bûcheron.

« Je vous en prie, laissez mon arbre, » supplia Amrita. « Coupez-moi plutôt ».

Elle protégeait son arbre de toutes ses forces, mais le bûcheron la poussa et brandit sa hache. Lui, il ne voyait que l'arbre qu'on lui avait demandé de couper. Le bûcheron frappa encore et encore, jusqu'à ce que l'arbre d'Amrita s'abatte sur le sol. Amrita tomba à genoux, les yeux remplis de larmes. Ses bras étreignirent tendrement les branches mourantes de l'arbre. (...)

[Demander la suite si intéressé](#)

QUELQUES ŒUVRES POUR ALLER PLUS LOIN...



Jeux de lumières aux frondaisons de Anne Huet Baron

LECTURES

- *Le peuple qui aimait les arbres* - Conte écologique populaire adapté d'une histoire du Rajasthan, Inde
- *Le crapaud* – conte d'Andersen
- *La Forêt*, bande-dessinée de Thomas Ott
- *L'arbre-monde*, roman de Richard Power
- *Nous sommes le vivant qui se défend* – article de Baptiste Morizot

VISIONNAGES

- *Princesse Mononoké* - film d'animation de Hayao Miyazaki
- *Le garçon et le héron* - , film d'animation de Hayao Miyazaki
- Les dessins de François Scuiten
- Série de courts métrages *Les mal aimés* produit par Citron Bien.

ÉCOUTES

- *Pierre et le loup* - Sergueï Prokofiev
- *Le carnaval des animaux* - Camille Saint Saëns



Le Dahlia Blanc est créé en novembre 2019 et est implanté en Seine-Saint-Denis. La Cie a pour vocation la rencontre avec les publics. En parallèle des créations théâtrales qui se veulent aussi libres qu'exigeantes, nous mettons en place un travail hors les murs important, permettant de rentrer réellement en dialogues avec les spectateurs et spectatrices. Il s'agit de nourrir le travail de création, les réflexions, et de multiplier les réponses possibles face aux problématiques abordées. Nous abordons des thématiques actuelles de société (notamment l'écologie) en travaillant à partir d'écritures contemporaines. Nos spectacles s'adressent généralement aux jeunes. Comment transmettre aux jeunes générations ? Que leur transmettre ? Ces questions sont au cœur de notre réflexion créative.

Depuis sa première création, Dans la forêt disparue, d'Olivier Sylvestre, le travail de la Cie est soutenu par plusieurs partenaires en Île de France et ailleurs : Le Studio Théâtre de Stains, le Théâtre l'Échangeur - Cie Public Chéri où la compagnie dispose d'un bureau, la Région Ile de France dans le cadre du dispositif FoRTE#4, la DRAC - aide au projet, la Mairie de Bagnolet en fonctionnement, ainsi que d'autres structures artistiques et sociales proches telles que La Cabane, la Comète MPAA de La Courneuve, l'Atelier de l'Espace, l'Association des Familles de Bagnolet.

Le crapaud et l'oiseau · Cie Le Dahlia Blanc · 13

“

Le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir, mais sous la baguette magique de l'art

Victor Hugo.



Tina Sarrafi

DERVICHE DIFFUSION

Tel **06 10 58 42 96**

tina.sarrafi@dervichediffusion.com

Compagnie Le Dahlia Blanc

Création en Novembre 2019

Présidente Adèle DUMOUR

59 Av du Général de Gaulle

93170 Bagnolet

06 70 82 77 33

ciedahliablanc@gmail.com

ledahliablanc.com